

*Chick  
Lit*

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Dubois, Amélie, 1981-  
Chick lit

Sommaire : t. 5. Soleil, nuages et autres cadeaux du ciel.  
Texte en français seulement.

ISBN 978-2-89585-297-1 (v.5)

I. Titre. II. Titre : Soleil, nuages et autres cadeaux du ciel.  
PS8607.U219C44 2011 C843'.6 C2010-942154-X  
PS9607.U219C44 2011

© 2013 Les Éditeurs réunis (LÉR)

Illustration de la couverture : Niloufer Wadia

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédits d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada  
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

*Édition :*

LES ÉDITEURS RÉUNIS  
[www.lesediteursreunis.com](http://www.lesediteursreunis.com)

*Distribution au Canada :*  
PROLOGUE  
[www.prologue.ca](http://www.prologue.ca)

*Distribution en Europe :*  
DNM  
[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)



*Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.*

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2013  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Amélie Dubois

# Chick Lit

Soleil, nuages et autres cadeaux du ciel

5



LES ÉDITEURS RÉUNIS

## De la même auteure

*Ce qui se passe au Mexique reste au Mexique!*, Les Éditeurs réunis, 2012.

*Oui, je le veux... et vite!*, Les Éditeurs réunis, 2012.

Série « Chick Lit » :

*Tome 1. La consœur qui boit le champagne*, Les Éditeurs réunis, 2011.

*Tome 2. Une consœur à la mer!*, Les Éditeurs réunis, 2011.

*Tome 3. 104, avenue de la Consœur*, Les Éditeurs réunis, 2011.

*Tome 4. Vie de couple à saveur d'Orient*, Les Éditeurs réunis, 2012.



[www.facebook.com/pages/Amélie-Dubois](http://www.facebook.com/pages/Amélie-Dubois)



[ame\\_dubois](https://twitter.com/ame_dubois)

*À ma douce grand-maman Jeannine,  
à qui je souhaite, du fond du coeur,  
un bon voyage....*



## *Vite ! vite ! vite !*

— Coudonc, Ge, grouille ! Veux-tu que je te pousse avec une chaise roulante ? que je gesticule en direction de celle-ci, qui avance à pas de tortue (et de biais en plus) en fixant l'écran de son cellulaire.

— Mon Dieu, on se calme ! T'es pas l'obstétricienne de garde qui s'en va l'aider à accoucher quand même ! Elle n'a pas crevé ses eaux, à ce que je sache !

— Embraye !

Misère... et, surtout, quelle histoire ! Vous vous doutez bien de la grande nouvelle que je m'apprête à vous annoncer... Roulement de tambours, castagnettes et trompettes, bruitez gaiement : nous allons avoir un bébé ! Plutôt : nous serons une fois de plus matantes ! Non pas à la suite d'une troisième grossesse de notre amie Julie de Québec, mais bien à la suite de celle d'une membre en règle du conseil exécutif de la consœurie qui boit le champagne... Eh oui ! Sacha va être maman ! Talam ! Elle en est à sa trente et unième semaine de grossesse. J'imagine à l'instant toutes les femmes qui ont eu des enfants s'exclamer : « Ah oui ! Trente et une semaines... », et toutes celles qui n'en ont pas encore eus se demander : « C'est combien de mois, ça ? »

Cours d'éducation prénatale de base : la gestation humaine ne dure pas neuf mois, mais plutôt environ quarante semaines (donc un peu plus de neuf mois, trois semaines et des poussières). Pour Sacha, cela nous mène en cette mi-janvier, quelque part durant le huitième mois. Mais bon, peu importe ! Je ne vais pas vous faire un calendrier explicatif du processus de gestation humaine, même si je peux vous affirmer que je suis

devenue une vraie pro ! J'ai troqué, pendant quelque temps, mes livres d'Alexandre Jardin et de Nicole de Buron contre *Une grossesse heureuse* et *Vivre pleinement avant et après la venue de bébé*. C'est vraiment une grossesse d'équipe, cette affaire-là ! Coriande a même pris quinze livres ! Mais ça, c'est plutôt parce que mon frère mange mal et qu'elle ne peut résister à l'appel aérien de la patate chips ! Mais ça, c'est un autre dossier...

Commençons plutôt par le début de l'aventure fantastique que vit notre couple chéri, Sacha et Hugo.

L'été dernier, vous vous souvenez que notre chère consœur adorée avait décidé de tester nos réactions face à l'annonce d'une éventuelle grossesse en nous balançant des « je suis enceinte » à qui mieux mieux (et par la tête en plus) ? Eh bien, qu'est-ce que vous pensez qui s'est produit lorsqu'elle a voulu nous informer de la grande nouvelle au mois d'août dernier ? Eh oui ! Pouet, pouet, pouet ! Sa déclaration est littéralement tombée à plat, entre deux chaises. Elle a fait chou très blanc, comme on dit. J'irais même jusqu'à confirmer que sa mise en scène touchante a été totalement gâchée. Durant un de nos traditionnels soupers consœuriaux du dimanche, elle avait emballé dans un papier de soie une petite chaussette en laine, qu'elle avait déposée au milieu de la table. Curieuse, Coriande avait agrippé le paquet. En l'ouvrant, elle le lui avait presque lancé en plein visage en lui reprochant :

— Fatigante avec tes fausses annonces de grossesse !

Stupéfaite et démunie, Sacha avait répliqué, en tentant d'être la plus convaincante possible :

— Non, cette fois-ci, c'est vrai les filles !

— Bien oui, c'est ça, et moi je suis la fée des dents !

— Et moi la mère Noël ! Passe-moi le ketchup...

— Ben là ! Les filles...

— Laisse faire, t'es conne ! On te l'a dit : à cause de tes fausses annonces, on ne te croira pas quand ce sera vrai !

Tristement, elle s'était saisi du minuscule bas de laine jaune en ravalant sa nouvelle de travers (et elle m'avait tendu le ketchup). À force de nous mener en bateau, elle avait usé à la corde notre considération. Disons qu'elle avait vendu la mèche concernant la peau de l'ours bien trop de temps avant que la charrue n'arrive au pont ! Quand j'y repense, je trouve ça un peu triste. Elle devait être si excitée et nous avons totalement ignoré son annonce, tout en la ridiculisant en prime. Pauvre Sacha !

Et du côté d'Hugo ? Même genre de réaction. Elle a dû exécuter un test de grossesse devant lui, car il avait la certitude que celui qu'elle avait emballé provenait de l'hôpital et qu'il s'agissait d'une autre plaisanterie.

Pour notre part, on l'a crue instantanément la première fois qu'elle a refusé de prendre du vin. Je revois la scène :

— Bien là, coudonc ! Alcoolique comme t'es, ça doit être vrai ! Félicitations !

Hish... Quand je vous disais : « Pouet, pouet, pouet ! »

Mais, depuis ce temps, nous sommes toutes assez impliquées, merci ! Au début, nous l'étions TROP en fait. On se renseignait sur tout ; on lisait des livres et des articles parlant de grossesse, on participait à des blogues, on la soutenait, on la conseillait entre autres concernant les « interdictions » : « Ne mange pas de fromage au lait cru ni de tartare, assis-toi comme il faut pour ton dos, ne mange pas de friture et achète tous tes légumes

bios... Ben non, tu ne peux pas te baigner dans un spa, voyons ! » Il y avait aussi les « il paraît que » : « Il paraît que le bébé entend et qu'il faut que tu lui parles ; il paraît que les bedaines pointues, c'est signe que c'est une fille ; il paraît que, quand la maman est tendue, le fœtus le ressent ; il paraît que... ». Elle était sérieusement en train de succomber à une dépression pré-partum à cause de nous. Mais on ne voulait que son bien. Et le bien de notre bébé, heu... de leur bébé. Lorsqu'elle nous a menacées de se faire avorter (mouah...), on s'est calmé les élans-de-passion-de-matante un peu.

Il faut préciser que son tempérament depuis qu'elle est enceinte s'avère, comment dire, changeant, voire un tantinet instable... Bon, je peux bien vous avouer la vérité : elle est complètement FOLLE ! Disons que « émotive » serait plus poli : tantôt elle jubile, en symbiose totale avec sa bedaine tout en souriant aux anges, tantôt elle pleure en disant que ce pauvre enfant est bien mal tombé pour hériter d'une mauvaise mère comme elle. On entre chez elle toujours sur le qui-vive, en ne sachant jamais si on la retrouvera en pleine zénitude à écouter des bruits d'oiseaux en se flattant le bedon, assise en position du lotus, ou en pleine crise d'hystérie à fouiller dans le bottin à la recherche d'une future maison d'adoption ! Mais, on respecte ses états d'âme comme une équipe de motivatrices en suivi de grossesse.

You Go est vraiment le meilleur ! Il la complimente, la cajole, l'écoute lorsqu'elle lui parle de ses angoisses et la rassure... Il a l'air si ravi de devenir père, c'est réellement beau à voir. Ils ont emménagé ensemble au mois de juillet, donc pile-poil à temps compte tenu de la grande nouvelle. Sacha s'amuse même à croire que ladite fécondation a eu lieu le jour de leur déménagement, lorsqu'ils ont « torridement<sup>1</sup> » fait l'amour à travers ses boîtes

---

<sup>1</sup> Mot à paraître bientôt dans le dictionnaire *Le Petit Dubois Illustré...*

d'effets personnels. Techniquement (et selon son gynécologue), ce serait quelques semaines plus tôt, mais bon, c'est le moment qu'elle a choisi donc on respecte son choix. Même son médecin n'ose pas la contredire, de peur de se faire arracher la tête. Je suis certaine qu'il tentera de planifier ses vacances de golf en Floride la semaine de son accouchement ! J'exagère à peine...

Comme Geneviève continue d'avancer sans trop regarder devant elle (maudit téléphone), un jeune médecin, qui sort d'un couloir perpendiculaire à celui où nous nous trouvons, l'esquive de justesse en effectuant une rotation rapide vers la droite.

— Oh ! Excusez-moi, madame !

— Il n'y a vraiment pas de quoi. Allôôô ! gazouille Ge, qui s'immobilise complètement tout en observant béatement l'homme en sarrau qui recule de quelques pas avant de poursuivre sa route, pressé.

— OK ! C'est pour ça que tu es habillée *sexy* de même ! Pour carotter un docteur au passage ! Des carottes d'hôpital, c'est n'importe quoi... Ça n'existe même pas !

— Tu dis, que ça existe ! Pour moi, c'est vraiment un avantage indéniable lié à la grossesse de Sacha que de venir déambuler dans un centre hospitalier frétilant de jeunes médecins !

— Bon, ce doit être près d'ici...

En entrant dans le département de radiologie et d'imagerie médicale, je précise à la femme au comptoir d'accueil que nous venons rejoindre Sacha. Elle la connaît, puisqu'il s'agit de l'établissement de santé où travaille notre amie.

— Venez par ici. Je crois qu'ils vous attendent.

## Chick Lit

Je suis frappée par la sérénité qui règne dans le corridor où elle nous entraîne. Derrière les rideaux entrouverts, on aperçoit plein de petites pièces sombres, permettant ainsi de bien voir les moniteurs. La plupart sont vides, puisque nous sommes le soir. Je vous explique le but de l'activité, étant donné qu'il n'y a techniquement pas d'échographie à la semaine de grossesse où est rendue Sacha. Comme nous avons, par respect, laissez Sacha et son *chum* passer les échographies de routine ensemble, la future maman a eu la bonne idée de nous en « offrir » une pour satisfaire notre besoin extrême d'implication. Sa collègue échographe a donc gentiment accepté de faire un spécial en effectuant une échographie durant un quart de travail où elle était de garde le soir, pour ne pas nuire au déroulement normal de cet examen le jour en raison de la liste d'attente.

Lorsque nous pénétrons dans la pièce, Coriande s'y trouve déjà avec la future maman, qui est couchée sur le dos, le chandail relevé sous les seins. En poste près du moniteur, sa collègue semble prête à procéder.

— Tabarnane ! C'était bien long ! Un peu plus, j'accouchais ! se lamente Sacha en nous voyant (enfin) entrer dans la pièce.

— Tabarnane ? que je répète, surprise de son choix de juron.

— Je lui ai dit qu'elle n'avait plus le droit de sacrer enceinte... pour le bébé. Nous autres non plus d'ailleurs, explique Coriande, très sérieuse, en lui tapotant le bras.

Ah ! vous voyez, voilà un nouveau règlement de grossesse que je ne connaissais pas.

— C'est à cause de Ge qui courait après les médecins mâles de tout l'hôpital pour se faire faire un examen gynécologique ! que

j'exagère en désignant la coupable, qui éteint finalement son téléphone cellulaire pour s'approcher de Sacha, les sourcils froncés.

— T'en es à combien de semaines exactement ?

— Trente et une... donc, pour toi, ça doit bien faire quarante et une semaines puisque tu as au moins dix semaines de plus que moi, répond d'instinct Sacha en roulant des yeux.

L'échographiste jette un regard interrogateur à Sacha après avoir lorgné attentivement Ge de haut en bas. Celle-ci lui explique :

— Non, non, elle n'est pas enceinte. Elle fait un décompte de ses semaines d'abstinence sexuelle. Elle va entrer au couvent des sœurs Carmélites bientôt !

— Ben non, je me réserve pour mon futur époux, rectifie Ge en tirant sur son chemisier pour paraître chaste et pure.

— Techniquement, il ne faut pas être vierge pour se « réserver » pour son futur mari ? demande Coriande, toujours aussi pantoise devant la ténacité de Ge à bouder le sexe.

— Écoutez, ces dernières années, j'ai eu plus d'énergumènes pas normaux qu'il en faudrait pour réaliser un *remix* de film entre *La planète des singes* et *Aliens*. Je prends une pause pour vraiment être certaine de mon coup cette fois-ci, explique en détail Ge, comme si l'employée près du moniteur jugeait sa démarche.

➡ **Décompte officiel : Sacha, 31 semaines ; Ge, 41 semaines**

Dur à croire, hein ! Eh oui, Geneviève tient solidement le coup, et ce, depuis plus de quarante et une semaines (plus de

## Chick Lit

neuf mois). Je n'aurais même pas cru qu'elle aurait survécu à la première semaine. Non, j'exagère, mais sans blague, l'histoire de Rick-le-fraudeur (ou plutôt de Louis) a fait beaucoup plus de dommages que l'on aurait pu imaginer. Elle a réellement remis en doute sa capacité à distinguer les « bons » des « mauvais ». Elle conserve tout de même sa forte attirance pour les hommes, mais elle s'assit dessus. Et je vous jure que ce n'est pas parce qu'elle n'a pas investi des efforts pour dénicher son futur mari. Jusqu'à présent, elle a expérimenté avec ferveur : le *speed dating* (la cloche la stressait), les soirées dansantes *dating* (la musique des années 1980, elle n'était plus capable), les déjeuners *dating* (l'art de manger du bacon avec des *morons*), le ski *dating* (elle n'en fait même pas donc elle restait dans le chalet), le sushi *dating* (ark, quessé ça ?), la pâtisserie *dating* (n'importe quoi !), la randonnée en forêt *dating* (voyons ?), la balade en calèche dans le Vieux-Port *dating* (ce n'est pas des blagues...), le allons aux pommes *dating* (sans commentaire) et finalement, quand elle nous a parlé d'une super soirée de quilles *dating*, nous sommes intervenues illico. Non mais là, il y a des maususses de limites !

Elle a donc lancé activement plusieurs carottes çà et là et elle a rencontré quelques gars depuis, mais pas de sexe. *Nada ! Niet ! Rien !* Il faut dire que ses critères sont devenus démesurément élevés étant donné qu'elle vise l'époux (alias le *big buck* ultime). Son objectif : la nuit de noces. Ses armes : des carottes de fille abstinente (hish... pas très vendeur). Eille ! Qui fait ça, de nos jours ? De prime abord, quel mec voudrait se marier avec une fille avec qui il n'a pas couché ? Notre consœur a même inventé une « règle des cinq » pour juger du potentiel sexuel de quelqu'un. Les hommes doivent bien avoir une règle là-dessus, eux aussi, j'imagine ! Bref, gros défi en vue. Mais elle y croit dur comme fer ! Et Françoise l'a prédit...